

Les auteurs du recueil (3°)

XVI°

Rabelais



François Rabelais en 1483 ou 1494, mort en 1553, est un écrivain français humaniste de la Renaissance, ecclésiastique et anticlérical, chrétien considéré par certains comme libre-penseur, médecin et ayant l'image d'un bon vivant.

Rabelais lutte en faveur de la tolérance, de la paix, d'une foi évangélique et du retour au savoir de l'Antiquité gréco-romaine, par-delà ces « ténèbres gothiques » qui caractérisent selon lui le Moyen Âge. Il s'en prend aux abus des princes et des hommes d'Église, et leur oppose d'une part la pensée humaniste évangélique, d'autre part la culture populaire, paillarde, « rigolarde », marquée par le goût du vin et des jeux, manifestant ainsi une foi chrétienne humble et ouverte, loin de toute pesanteur ecclésiastique.

Ses œuvres majeures, comme *Pantagruel* (1532) et *Gargantua* (1534), qui tiennent à la fois de la chronique, du conte avec leurs personnages de géants, de la parodie héroï-comique, de l'épopée et du roman de chevalerie, mais qui préfigurent aussi le roman réaliste, satirique et philosophique, sont considérées comme une des premières formes du roman moderne.

XVII°

La Rochefoucauld



François VI, deuxième duc de La Rochefoucauld, prince de Marcillac, pair de France, né le 15 septembre 1613 et mort le 17 mars 1680 est un écrivain, moraliste, mémorialiste et militaire français du XVII° siècle. Il fait partie du mouvement littéraire du classicisme et est surtout connu pour ses Maximes.

Il fréquente les salons des « honnêtes gens » et se lie d'amitié avec la marquise de Sévigné, et plus particulièrement avec la comtesse de La Fayette. Cette dernière et lui se côtoient tous les jours, et la comtesse comprend alors les états d'âme du duc, aussi bien d'amant trompé que du fait des intrigants de la Fronde. Tout le porte au mépris de l'humanité et à la misanthropie.

Ses réflexions successives l'amèneront à publier un ouvrage inédit en 1665 : les *Réflexions ou sentences et maximes morales* (communément nommé « Maximes »), ponctué d'aphorismes philosophiques.

La Bruyère



Jean de La Bruyère est un moraliste français, né le 16 août 1645 et mort le 11 mai 1696.

La Bruyère est célèbre pour une œuvre unique, *Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle* (1688). Cet ouvrage, constitué d'un ensemble de brèves pièces littéraires, compose une chronique essentielle de l'esprit du XVII^e siècle.

La Bruyère fut l'un des premiers écrivains à mettre en avant le style littéraire, en développant un phrasé rythmé dans lequel les effets de rupture sont prépondérants. Ce style incite à la lecture à haute voix, donnant ainsi à cette activité le statut de jugement moral grâce à l'effet rhétorique obtenu par la lecture orale sur les auditeurs. La Bruyère consacre au demeurant toute une section des *Caractères* aux effets pervers de l'éloquence.

La Fontaine



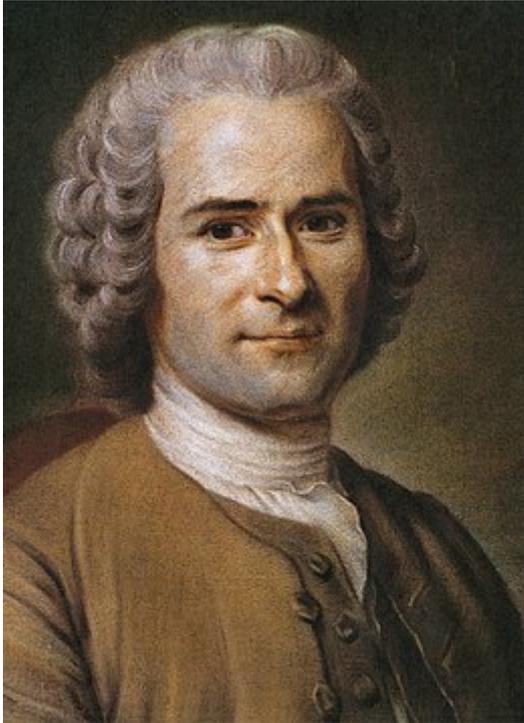
Jean de La Fontaine, né le 8 juillet 1621 et mort le 13 avril 1695, est un poète français de grande renommée, principalement pour ses Fables et dans une moindre mesure pour ses contes.

Proche de Nicolas Fouquet, Jean de La Fontaine reste à l'écart de la cour royale, mais fréquente les salons comme celui de Madame de La Sablière et malgré des oppositions, il est reçu à l'Académie française en 1684. Mêlé aux débats de l'époque, il se range dans le parti des Anciens dans la fameuse Querelle des Anciens et des Modernes.

C'est en effet en s'inspirant des fabulistes de l'Antiquité gréco-latine et en particulier d'Ésope, qu'il écrit les *Fables* qui font sa renommée. Le premier recueil est publié en 1668, le deuxième en 1678, et le dernier en 1694. Le brillant maniement des vers et la visée morale des textes, beaucoup plus complexes qu'il n'y paraît à la première lecture, ont déterminé le succès de cette œuvre à part et les *Fables* de La Fontaine sont toujours considérées comme un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française. Le fabuliste a éclipsé le conteur d'autant que le souci moralisant a mis dans l'ombre les contes licencieux publiés entre 1665 et 1674.

XVIII°

Rousseau



Jean-Jacques Rousseau, né le 28 juin 1712 à Genève et mort le 2 juillet 1778, est un écrivain, philosophe et musicien genevois. Orphelin de mère très jeune, sa vie est marquée par l'errance. Si ses livres et lettres connaissent à partir de 1749 un fort succès, ils lui valent aussi des conflits avec l'Église catholique et la République de Genève qui l'obligent à changer souvent de résidence et alimentent son sentiment de persécution.

Dans le domaine littéraire, Jean-Jacques Rousseau connaît un grand succès avec le roman épistolaire *Julie ou la nouvelle Héloïse* (1761), un des plus gros tirages du XVIII° siècle. Cet ouvrage séduit ses lecteurs d'alors par sa peinture préromantique du sentiment amoureux et de la nature. Dans *Les Confessions* (rédigées entre 1765 et 1770, avec publication posthume en 1782 et 1789) et dans *Les Rêveries du promeneur solitaire* (écrites en 1776-78, publiées en 1782), Rousseau se livre à une observation approfondie de ses sentiments intimes. L'élégance de l'écriture de Rousseau provoque une transformation significative de la poésie et de la prose françaises en les libérant des normes rigides venues du Grand Siècle.

Dans le domaine philosophique, la lecture en 1749 de la question mise au concours par l'Académie de Dijon : « le rétablissement des sciences et des arts a-t-il contribué à épurer ou à corrompre les mœurs ? » provoque ce qu'on appelle « l'illumination de Vincennes ». De là naissent les ouvrages qui inscrivent durablement Rousseau dans le monde de la pensée : *le Discours sur les sciences et les arts* (1750), *le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755) et *Du contrat social* (1762).

Fontenelle



Bernard Le Bouyer de Fontenelle, né le 11 février 1657 et mort le 9 janvier 1757, est un écrivain, dramaturge et scientifique français.

Il a publié le *Dialogue des morts* (1683), des *Poésies pastorales* (1688), et trouvé sa voie dans la littérature scientifique, abordée par des *Entretiens sur la pluralité des mondes* (1686), œuvre de vulgarisation scientifique.

XIX^e

Chateaubriand



François-René, vicomte de Chateaubriand, né le 4 septembre 1768 à Saint-Malo et mort le 4 juillet 1848 à Paris, est un écrivain, mémorialiste et homme politique français. Il est considéré comme l'un

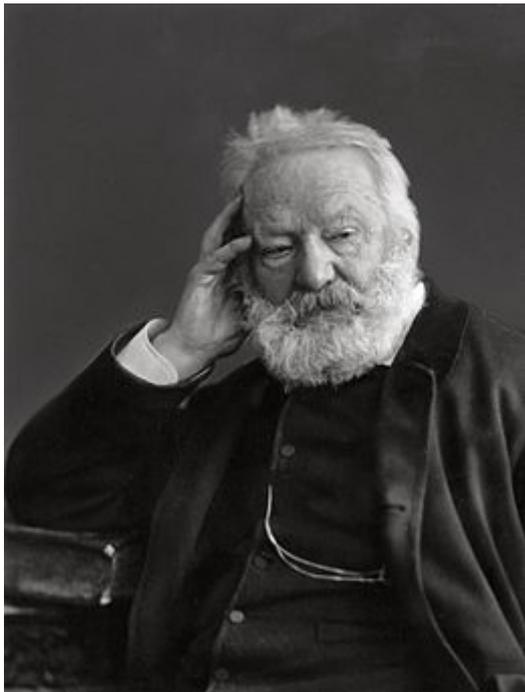
des précurseurs et pionniers du romantisme français et l'un des grands noms de la littérature française.

Plusieurs fois ambassadeur auprès de souverains divers, il est nommé ministre des Affaires étrangères de 1822 à 1824 sous la Restauration et compte, sous le règne de Charles X, parmi les ultraroyalistes.

Ses premières publications majeures, *l'Essai sur les révolutions* (1797) et le *Génie du christianisme* (1802), manifestent son engagement politique alors en faveur de la contre-révolution et en défense de la société d'Ancien Régime. La sensibilité douloureuse du « vague des passions », illustré à travers le personnage de René, connaît une importante postérité dans le romantisme français : le « mal du siècle » de Musset ou le « spleen » de Baudelaire peuvent en être considérés, entre autres, comme de lointains avatars.

Mais l'œuvre monumentale de Chateaubriand réside dans les *Mémoires d'outre-tombe*, parus à titre posthume dès 1849, dont les premiers livres recréent son enfance et sa formation dans son milieu social de petite noblesse à Saint-Malo et à Combourg. Les livres suivants relèvent davantage du tableau historique des périodes dont il a été le témoin de 1789 à 1841.

Hugo



Victor Hugo est un poète, dramaturge, écrivain, romancier et dessinateur romantique français, né le 26 février 1802 (7 ventôse an X) à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de la langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a eu un rôle idéologique majeur et occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIX^e siècle.

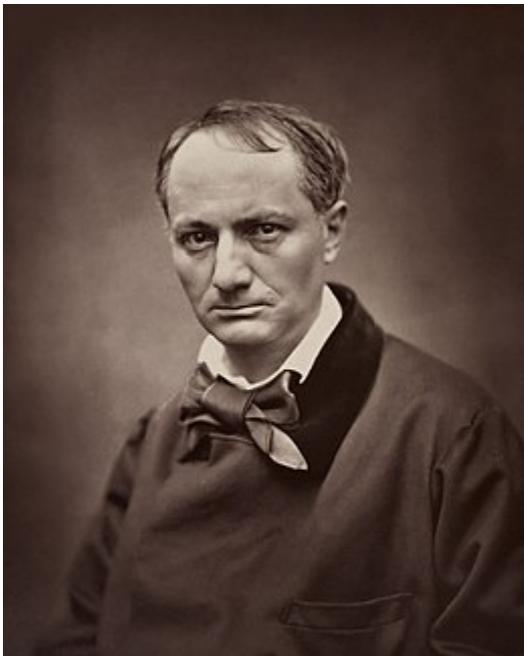
Au théâtre, Victor Hugo s'est imposé comme un des chefs de file du romantisme français en présentant sa conception du drame romantique dans les préfaces qui introduisent *Cromwell* en 1827, puis *Hernani* en 1830.

Son œuvre poétique comprend plusieurs recueils de poèmes lyriques, dont les plus célèbres sont *Odes et Ballades* paru en 1826, *Les Feuilles d'automne* en 1831 et *Les Contemplations* en 1856. Victor Hugo est aussi un poète engagé contre Napoléon III dans *Les Châtiments*, paru en 1853, et un poète épique dans *La Légende des siècles*, publié de 1859 à 1883.

Comme romancier, il a rencontré un grand succès populaire, d'abord avec *Notre-Dame de Paris* en 1831, et plus encore avec *Les Misérables* en 1862.

Attaché à la paix et à la liberté et sensible à la misère humaine, il s'est exprimé en faveur de nombreuses avancées sociales, s'est opposé à la peine de mort et a soutenu l'idée d'une Europe unifiée.

Baudelaire

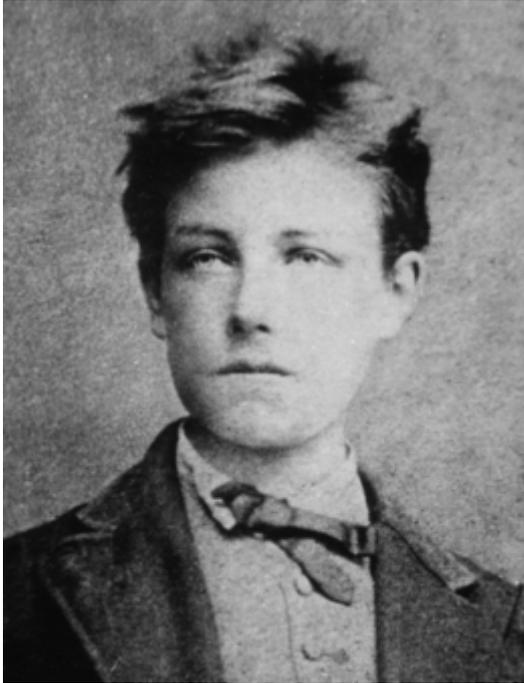


Charles Baudelaire, né le 9 avril 1821 à Paris et mort dans la même ville le 31 août 1867, est un poète français.

« Dante d'une époque déchue » selon les mots de Barbey d'Aurevilly, « tourné vers le classicisme, nourri de romantisme », à la croisée entre le Parnasse et le symbolisme, chantre de la « modernité », il occupe une place considérable parmi les poètes français pour un recueil, mais qu'il aura façonné sa vie durant : *Les Fleurs du mal*.

Baudelaire détache la poésie de la morale, la proclame tout entière destinée au Beau et non à la Vérité. Comme le suggère le titre de son recueil, il a tenté de tisser des liens entre le mal et la beauté, le bonheur fugitif et l'idéal inaccessible.

Rimbaud

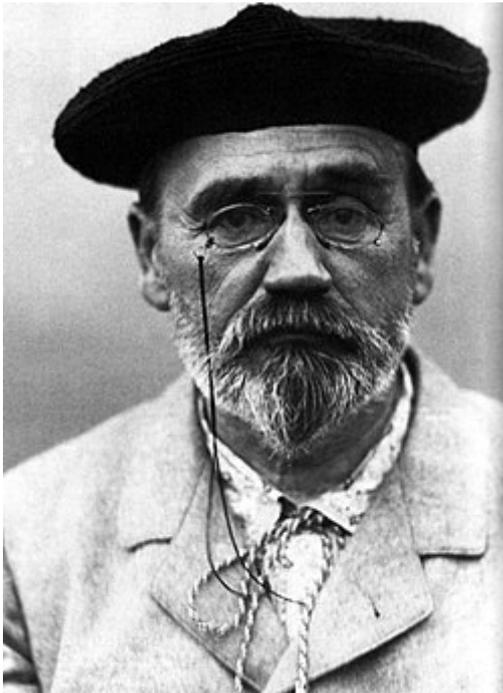


Arthur Rimbaud est un poète français, né le 20 octobre 1854 à Charleville et mort le 10 novembre 1891 à Marseille. Il écrit ses premiers poèmes à 15 ans. Après une brève phase d'initiation, par assimilation du style des grands poètes contemporains, il cherche à dépasser ces influences en développant ses propres conceptions théoriques, déclarant que le poète doit se faire « voyant », c'est-à-dire chercher et décrire l'inconnu par delà les perceptions humaines usuelles, quitte à y sacrifier sa propre intégrité mentale ou physique.

Vers l'âge de 20 ans, il renonce subitement à la littérature, n'ayant alors publié qu'un seul ouvrage à compte d'auteur — *Une saison en enfer* — et quelques poèmes épars dans des revues confidentielles, ce qui contribue encore à son mythe.

Des poèmes comme « Le Bateau ivre », « Le Dormeur du val » ou « Voyelles » comptent parmi les plus célèbres de la poésie française. La précocité de son génie, sa carrière littéraire fulgurante, sa vie brève et aventureuse contribuent à forger sa légende et faire de lui l'un des géants de la littérature mondiale.

Zola



Émile Zola est un écrivain et journaliste français, né le 2 avril 1840 à Paris et mort le 29 septembre 1902 dans la même ville. Considéré comme le chef de file du naturalisme, c'est l'un des romanciers français les plus populaires, les plus publiés, traduits et commentés dans le monde entier.

Sur le plan littéraire, il est principalement connu pour *Les Rougon-Macquart*, une fresque romanesque en vingt volumes dépeignant la société française sous le Second Empire qui met en scène la trajectoire de la famille des Rougon-Macquart, à travers ses différentes générations et dont chacun des représentants, d'une époque et d'une génération particulière, fait l'objet d'un roman.

Zola peint la société du second Empire dans sa diversité, mettant en évidence sa dureté envers les ouvriers (*Germinal*, 1885), ses turpitudes (*Nana*, 1880), mais aussi ses succès (l'avènement des grands magasins dans *Au Bonheur des Dames*, 1883). Dans une recherche de la vérité qui prend pour modèle les méthodes scientifiques, Émile Zola accumule sur chaque sujet observations directes et documentation.

Les dernières années de sa vie sont marquées par son engagement dans l'affaire Dreyfus avec la publication en janvier 1898, dans le quotidien L'Aurore, de l'article intitulé « J'accuse... ! » qui lui a valu un procès pour diffamation et un exil à Londres la même année.

Verne



Jules Verne, né le 8 février 1828 à Nantes et mort le 24 mars 1905 à Amiens, est un écrivain français dont l'œuvre est, pour la plus grande partie, constituée de romans d'aventures évoquant les progrès scientifiques du XIX^e siècle.

Verne rencontre le succès en 1863 lorsque paraît son premier roman, *Cinq Semaines en ballon*. Celui-ci connaît un très grand succès, y compris à l'étranger. À partir des *Aventures du capitaine Hatteras*, ses romans entreront dans le cadre des Voyages extraordinaires, qui comptent 62 romans et 18 nouvelles.

Les romans de Jules Verne, toujours très documentés, se déroulent généralement au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils prennent en compte les technologies de l'époque — *Les Enfants du capitaine Grant* (1868), *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873), *Michel Strogoff* (1876), *L'Étoile du sud* (1884), etc. — mais aussi d'autres non encore maîtrisées ou plus fantaisistes — *De la Terre à la Lune* (1865), *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1870), *Robur le Conquérant* (1886), etc.

Feydeau



Georges Feydeau, né le 8 décembre 1862 à Paris et mort le 5 juin 1921, est un auteur dramatique connu pour ses nombreux vaudevilles.

Après le succès de *Tailleur pour dames* en 1886, Feydeau connaît une période difficile. La consécration vient en 1892 avec le succès retentissant des pièces *Monsieur chasse !*, *Champagnol malgré lui* et, dans une moindre mesure, *Le Système Ribadier*, œuvres qui lui valent le titre de « roi du vaudeville ». Dès lors, Feydeau enchaîne les réussites : *L'Hôtel du libre échange* et *Un fil à la patte* en 1894, *Le Dindon* en 1896, *La Dame de chez Maxim* en 1899, *La main passe* en 1902, *Occupe-toi d'Amélie* en 1908.

Rostand



Edmond Rostand, né le 1er avril 1868 à Marseille et mort le 2 décembre 1918 à Paris, est un écrivain, dramaturge, poète et essayiste français.

Il est l'auteur d'une des pièces les plus connues du théâtre français, *Cyrano de Bergerac*.

XX°

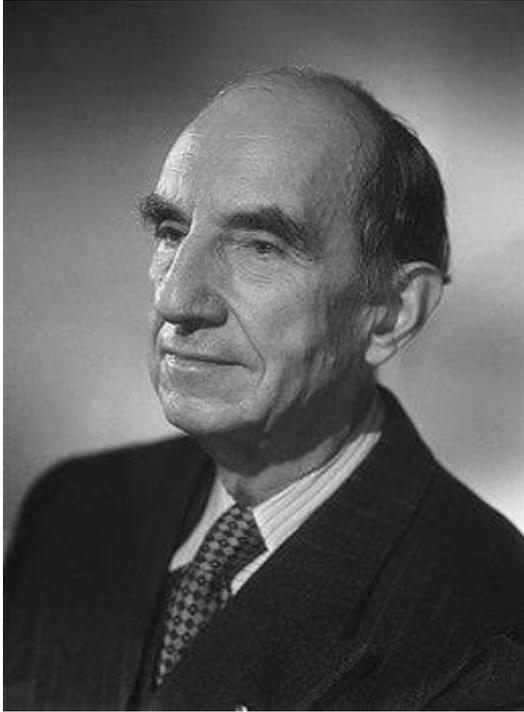
Apollinaire



Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky, dit Guillaume Apollinaire, est un poète et écrivain français, critique et théoricien d'art qui serait né sujet polonais de l'Empire russe, le 26 août 1880 à Rome. Il meurt à Paris le 9 novembre 1918 de la grippe espagnole, mais est déclaré mort pour la France en raison de son engagement durant la guerre.

Considéré comme l'un des poètes français les plus importants du XX° siècle, il est l'auteur de poèmes tels *Zone*, *La Chanson du mal-aimé*, *Le Pont Mirabeau*, ayant fait l'objet de plusieurs adaptations en chanson au cours du siècle. Il expérimenta un temps la pratique du calligramme (terme de son invention, quoiqu'il ne soit pas l'inventeur du genre lui-même, désignant des poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes). Il fut le chantre de nombreuses avant-gardes artistiques de son temps, notamment du cubisme et de l'orphisme, à la gestation desquelles il participa en tant que poète et théoricien de l'Esprit nouveau. Précurseur du surréalisme, il en forgea le nom dans son drame *Les Mamelles de Tirésias* (1917).

Supervielle



Jules Supervielle est un poète et écrivain français³ né le 16 janvier 1884 à Montevideo et mort le 17 mai 1960 à Paris.

Né à Montevideo, il perd ses parents à l'âge de huit mois. Élevé par son oncle et sa tante, il fait ses études à Paris et, sans perdre contact avec l'Uruguay, fréquente les milieux littéraires de l'avant-garde parisienne à partir des premières années du XX^e siècle.

Aragon



Louis Aragon est un poète, romancier et journaliste français, né probablement le 3 octobre 1897 à Paris, où il est mort le 24 décembre 1982.

Avec André Breton, Tristan Tzara, Paul Éluard, Philippe Soupault, il est l'un des animateurs du dadaïsme parisien et du surréalisme. Après sa rupture avec le surréalisme en 1931, il s'engage pleinement dans le Parti communiste français, auquel il avait adhéré en 1927, et dans la doctrine littéraire du réalisme socialiste. La défaite de 1940 marque un tournant dans sa poésie, et Aragon se tourne alors vers une réinterprétation de la tradition poétique et romanesque.

À partir de la fin des années 1950, Léo Ferré et Jean Ferrat mettent en musique ou chantent nombre de ses poèmes, ce qui contribue à faire connaître son œuvre poétique à un large public.

Avec Elsa Triolet, il a formé l'un des couples emblématiques de la littérature française du XX^e siècle. Plusieurs recueils d'Aragon lui sont dédiés, et ses œuvres font souvent référence aux œuvres de sa compagne.

Marinetti



Filippo Tommaso Marinetti (né le 22 décembre 1876 à Alexandrie, Égypte, et mort le 2 décembre 1944 à Bellagio) est un écrivain italien, qui fut le fondateur du mouvement futuriste au début du XX^e siècle.

C'est en janvier 1909 qu'il publie en Italie son célèbre *Manifeste du futurisme*, véritable acte de naissance de cette culture des avant-gardes qui marquera le XX^e siècle. Marinetti y proclame l'avènement d'une nouvelle esthétique de la vitesse et de la modernité industrielle. Selon lui, en effet, « La splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive... Une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace. »

En 1910, *Mafarka le futuriste*, son premier roman, met en scène une sorte de surhomme mécanique et ailé, qui s'envole vers le soleil. Il enrôle alors dans le « mouvement futuriste » des peintres. Marinetti en appelle aussi aux musiciens, avec Balilla Pratella qui écrit le Manifeste des musiciens futuristes.

Après un long vol en hydravion sur le golfe de La Spezia en 1929, Marinetti rédige le *manifeste de l'aéropeinture futuriste* (Manifesto dell'Aeropittura futurista).

En raison de son soutien indéfectible au régime fasciste, en 1929, il est nommé, par décret, parmi les premiers membres de l'Académie d'Italie, créée trois ans plus tôt par Mussolini. Il est fait en 1930 chevalier de la légion d'honneur en France. Il s'engage à nouveau en 1942 mais doit renoncer du fait d'une grave maladie. Il se retire au Lac de Côme où il meurt en 1944.

Camus



Albert Camus, né le 7 novembre 1913 en Algérie, et mort le 4 janvier 1960, est un écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, essayiste et nouvelliste français. Il est aussi journaliste militant engagé dans la Résistance française et proche des courants libertaires dans les combats moraux de l'après-guerre.

Son œuvre comprend des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, des films, des poèmes et des essais dans lesquels il développe un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurde de la condition humaine mais aussi sur la révolte comme réponse à l'absurde, révolte qui conduit à l'action et donne un sens au monde et à l'existence. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1957.

Dans le journal *Combat*, il prend position aussi bien sur la question de l'indépendance de l'Algérie que sur ses rapports avec le Parti communiste algérien, qu'il quitte après un court passage de deux ans. Il proteste successivement contre les inégalités et la misère qui frappent les musulmans d'Afrique du Nord, puis contre la caricature du pied-noir exploiteur, tout en prenant la défense des Espagnols exilés antifascistes, des victimes du stalinisme et des objecteurs de conscience. En marge de certains courants philosophiques, Camus est d'abord témoin de son temps et ne cesse de lutter contre les idéologies et les abstractions qui détournent de l'humain. Il est ainsi amené à s'opposer aussi bien au libéralisme qu'à l'existentialisme et au marxisme. Sa critique du totalitarisme soviétique lui vaut les anathèmes de communistes et sa rupture avec Jean-Paul Sartre.